

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N<sup>o</sup> 4969

ABONNEMENT  
UN AN..... 5 francs  
Le numéro : 1 franc.  
Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier  
Toute personne qui ne se désabonne  
ra pas sera considérée comme  
reabonnée

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ☉

DIRECTION  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
16, rue Jeanne-d'Arc  
AGEN (Lot-et-Garonne)  
FRANCE

## SOMMAIRE

Avis. — Offres et Demandes. — Variétés. — Géographie botanique. — Bibliographie.

### IS

Messieurs les abonnés du *Monde des Plantes* sont priés de nous faire parvenir le montant de leur abonnement pour 1922. Le talon du mandat leur servira de quittance.

## OFFRES ET DEMANDES

M. DEBRAY, 24, rue du Champ-des-Oiseaux, à Rouen, serait acquéreur des ouvrages suivants :

CORBIÈRE : Nouvelle flore de Normandie.

MALLEBANCHE : Catalogue descriptif des lichens de Normandie.

Abbé COCHET : La Normandie souterraine.

D'ORBIGNY : Paléontologie française (quelques volumes seulement).

M. ELIAS, à Bujedo, province de Burgos, Espagne, désire acquérir : 1<sup>o</sup> des coléoptères français ; 2<sup>o</sup> les descriptions des *Hieracium* de Bujedo qui ont paru dans le Bulletin de la Société de Géographie botanique.

Le Colonel Gh. P. GRUDESCU, rue Mih. Cogalniceanu, 19, Bucarest (Roumanie), prie les botanistes français d'avoir l'amabilité de lui envoyer un ou deux exemplaires de :

*Atriplex Babingtonii*, *Potamogeton polygynifolius* Pourret, *Custopteris Huteri* Hausman ; *Asplenium ruta muraria* var. *pseudo Germanicum* Heuffler et var. *leptophyllum* Wallr. ; *Asplenium Haussknechti* Godet ; *Alisma plantago* var. *pumilum* Nolte. ; *Carex divulsa* Good. ; *C. firma* Host. ; *C. depauperata* Good.

E. CHATEAU, directeur d'école à Matour (Saône-et-Loire), désire entrer en relations avec botanistes de la Nièvre, Yonne, Aube, Haute-Marne et Côte-d'Or.

## A VENDRE

Très important Herbarium de l'abbé J. HERVIER-BASSON, classé d'après le *Conspectus de Nyman*.

1<sup>o</sup> PHANÉROGAMES et CRYPTOGAMES  
VASCULAIRES :

Pl. de France, surtout Forez (P. Eugène, X. Gillot, Le Grand, Debeaux, G. Lebel, Martin, Timbal-Lagrave, Bordère, Reverchon, Canut, Le Jolis, Brachet, E. Chevalier, Autheman, A. Barradon, etc.).

Pl. de Suisse (Société Helvétique, etc.) ; d'Italie (Gibelli, Lojacono, Huter, etc.) ; de Belgique, Angleterre, Allemagne, Hollande, Autriche (J. Freyn, Willkomm, Huter, Stein, Treffer, von Csato, von Pittomi, etc.) ; de Grèce, de Crète (von Heldreich, Herbarium grecum normale) ; de Russie, Corse, Sardaigne (Debeaux, Reverchon, Mabilie Herbarium corsicum) ; des Baléares, d'Espagne (J. Lange, M. Willkomm, Perez-Larra, Reverchon, P. Sennen, etc.) ; du Portugal (Guimaraès, Henriquez, etc.) ; d'Europe septentr., etc.

Pl. de Syrie, Egypte, Chypre, etc. (P. Vincent, Sintenis) ; d'Algérie (Battandier et Trabut, Warion, Debeaux, Letourneux, etc.) ; du Sahara (exsicc.).

Exsicc. des Soc. : vogéso-rhénana, helvétique, dauphinoise (complet), rochelaise (complet), franco-helvétique (complet), etc. Exsicc. divers.

Spécialement :

Rosa : Cariot et Soc. diverses.

Rubus : Rubi gallici Boulay ; Ronces, Lindeberg ; divers. Revus par M. Boulay.

Mentha : Menthae gallicae Mainvaud ; divers. Revus par M. J. Briquet.

Hieracium. Revus par M. Arvet-Touvet.

Ranunculus et Batrachium. Révision totale par M. Freyn.

Gentiana. Révision par M. K. Konniger.

Euphrasia, Rhinanthus, Melampyrum. Révision de M. A. Chabert.

Graminées. Révision de M. E. Hackel.  
Epilobium. Révision par M. Lèveillé.  
Spergularia. Révision par J. Foucaud.  
Alchemilla. Série de M. Boenitz ; divers.  
Révision par M. Buser.

2° CRYPTOGAMES :

Mousses, Lichens, Characées (collection Wahlstedt de Scandinavie), Algues marines et d'eau douce de divers (Algues de Cherbourg le Jolis).

Nombreux types authent. d'esp. critiques, rares ou nouvelles.

Conditions à débattre. Ecrire à M. L. DUBOUCHET, 40, rue Michelet, St-Etienne (Loire).

A CÉDER :

G. A. RUSSELL. — <i>Drying crude drugs</i> , 1922, avec 6 fig. ....	1 50
S. F. BLAKE. — <i>Revisions of the genera Acanthospermum, Flourensia, Oyedaca and Tithonia</i> , avec pl., 1921.	3 »
WILLIAM H. WESTON. — <i>The occurrence of wheat downy mildew in the U. S.</i> .....	0 50
CARL HARTLEY. — <i>Damping-off in forest nurseries</i> , 100 p., 20 fig. et pl.	3 »
T. R. STANTON. — <i>Fulghum oats</i> , avec fig. ....	1 »
J. F. MARTIN and others. — <i>Treatment of Ornamental white Pines infected with Blister rust</i> , avec fig. phot.	2 »
FRANK RABAK. — <i>Commercial utilization of Grape pomace and stems from the Grape-juice industry</i> , avec figures. ....	1 50
WRIGHT and TAYLOR. — <i>Freezing injury to potatoes when undercooled</i> , diagr. et pl. ....	1 50
WILLIAM STUART. — <i>Potato production in the South</i> , 22 fig. et couv. ill. ....	2 50
WILLIAM STUART. — <i>How to grow an acre of potatoes</i> , 14 fig. ....	2 »
L. C. CORBETT and F. L. MULFORD. — <i>Growing annual flowering plants</i> , 66 fig., couv. ill. ....	4 50
W. W. GILBERT. — <i>Cotton diseases and their control</i> , avec figures. ....	2 »
C. L. SHEAR. — <i>Cranberry diseases and their control</i> , avec excellentes fig.	2 »
J. H. VEITCH. — <i>Hortus Veitchii</i> , 50 photogravures roy. 8 vo., relié, doré en tête, 1906 (très rare).....	150 »
L. MANGIN. — <i>Cours élémentaire de botanique</i> , 6 pl. coloriées, 422 fig., in-oct. relié. ....	6 »
J. CHALON. — <i>Notes de Botanique expérimentale</i> , avec fig., 1897 (rare).	12 »
R. CHODAT. — <i>Principes de Botanique</i> , édition princeps, près de 900 illustr. ....	60 »
O. DEBEAUX. — <i>Essai sur la Pharmacie et la matière médicale des Chinois</i> (rare). ....	10 »

P. HARIOT. — *Atlas des Algues marines les plus répandues des côtes de France*, 1892, 48 pl. représ. 108 esp. En carton. .... net
 40 » |

A. DAGUILLON. — *Leçons élémentaires de botanique*, avec nombr. fig. ...
 8 » |

F. S. CORDIER. — *Les Champignons comestibles, vénéneux, suspects*, 60 pl. color. et illustr., 2 vol. reliés (très rare). ....
 100 » |

G. DELACROIX. — *Atlas de botanique descriptive*, compr. l'étude des familles les plus importantes au point de vue économique (Cryptogames et Phanérogames). Un vol. in-8, avec fig. ....
 20 » |

G. DELACROIX. — *Atlas des Conférences de pathologie végétale*, avec 56 planches (rare). ....
 40 » |

N.-B. — La plupart de ces ouvrages sont introuvables en librairie. Les amateurs sont priés de joindre un timbre (de 0,25) pour les renseignements qu'ils pourraient solliciter. Adresser toute correspondance à M. Georges RENAUDET, place de la Liberté, Villefranche-de-Longchapt (Dordogne). Les prix indiqués ci-dessus sont en francs et nets, le port à la charge de l'acheteur. Tous les ouvrages et brochures indiqués sont garantis complets, parfois annotés, et en bon état. Prière de communiquer cette liste aux personnes qu'elle pourrait intéresser.

VARIÉTÉS

Conservation des Plantes d'Herbier

Dans le n° 19 du *Monde des Plantes*, je relève les questions posées par notre confrère, M. le Dr GARNIER, au sujet de la conservation des plantes d'herbier. J'aurais pu répondre directement, mais considérant que votre intéressante feuille est une tribune ouverte où chacun apporte sa contribution, je crois devoir vous communiquer les observations personnelles suivantes, qui peuvent susciter les remarques d'autres observateurs :

1° Il est de notoriété courante, chez tous ceux qui ont constitué un herbier, que certaines familles sont vulnérables aux dégâts des insectes : telles sont les Crucifères, les Umbellifères, les Composées, les Euphorbiacées, les Salicacées, pour ne citer que les plus notables, tandis que les Labiées, les Joncées, les Cypéracées, les Graminées, les Fougères sont presque toujours indemnes. Il semble bien que les plantes, dont les tissus sont surtout riches en matières amyliques, sont plutôt attaquées que les autres, alors que les plantes riches en tannin, en silice, en essences possèdent un pouvoir de conservation intrinsèque. Ces remarques, que tous ont pu faire, sont d'ailleurs corroborées par les instructions des auteurs tels que GERMAIN DE SAINT-PIERRE dans

son *Dictionnaire de Botanique*, et de B. VERLOT dans son *Guide du Botaniste*.

2° Je n'ai point fait d'observations relatives à cette question, savoir si on a constaté que le voisinage des Labiées ou des Fougères ait préservé les plantes voisines; cependant, il ne me semble pas qu'il en soit ainsi, car dans les mélanges de plantes résultant des récoltes annuelles, et qui sont restées longtemps en cet état les espèces appartenant aux familles vulnérables précitées subissent des dommages alors que les autres restent intactes.

3° Il y a environ 35 ans, pensant que les essences de Labiées pouvaient être un préservatif, je me servais dans ce but d'une solution alcoolique d'essence de lavande; j'essayais en même temps les essences de thym et de romarin, mais je me fixai sur la première par simple préférence pour son odeur.

Je badigeonnais abondamment les plantes dans toutes leurs parties avec un pinceau trempé dans la solution. Les échantillons mis à sécher dans du papier buvard perdaient naturellement l'humidité provenant de l'alcool, mais conservaient l'imprégnation de l'essence moins volatile, si bien que, mis en herbarium, ils laissaient sur le papier une empreinte plus ou moins apparente, un peu grasse.

Au bout de plusieurs années je pus constater, à mon grand regret, que la préservation n'avait pas répondu à mon attente et je dus me résoudre à l'emploi de la solution de sublimé corrosif.

JOS. ARBOST.

★★

En réponse à l'observation de M. Garnier au sujet de la préservation des herbiers par les essences des Labiées, je crois pouvoir émettre l'opinion que c'est aux principes camphreux qu'elles contiennent qu'est due, en grande partie, cette immunité.

Depuis bien longtemps, la présence du camphre a été constatée dans les plantes de cette famille. HIPPOCRATE la connaissait dans les menthes et préconisait même son action aphrodisiaque. Il s'exprime ainsi dans le traité De vict. rat. in ac. : « *Si quis mentham sæpe comedat, ejus genitale semen ita colliquescit ut effluat, et arrigere prohibet, et corpus imbecillum reddit.* » Telle n'était pourtant pas l'opinion de DIOSCORIDE et plus tard de GALIEN qui ont fait, au contraire, du camphre un excitant. Les médecins actuels, pour ne pas démentir de ces augustes ancêtres, prescrivent aujourd'hui ce médicament, tantôt comme sédatif, tantôt comme stimulant...

Dans les siècles suivants, les expériences de NEUMANN, de MARGRAW, de LEWIS, de GABIUS, et surtout les remarquables recherches de PROUST, ont révélé la présence du camphre dans plusieurs autres labiées, telles que le *Serpolet*, le *Romarin*, le *Thym*, la *Mélisse*.

C'est sur ces données qu'au début du siècle dernier, GOUAN, commentant sur la chaire de Montpellier l'aphorisme de LINNÉ (Philosoph. Bot.) « *que convenit caracteribus, convenit*

*virtutibus* », posait en principe que les plantes d'une même famille, d'un même genre, avaient les mêmes propriétés.

De nos jours, les progrès de la chimie n'ont pas confirmé cette généralisation. Il n'en est pas moins vrai que, si on ajoute aux espèces déjà énumérées l'Origan, l'Hysope, les Sauges, les Lavandes, qui toutes contiennent un principe camphreux, on peut admettre que les labiées doivent, en grande partie, à ce principe l'immunité dont elles jouissent.

J'ajoute que si la chimie moderne n'a pas complètement identifié le camphre type (C<sup>10</sup>H<sup>16</sup>O) tiré du *Laurus camphora* L. avec ses isomères extraits des autres végétaux, ces derniers n'en possèdent pas moins les mêmes propriétés antiseptiques.

Docteur MARNAC.

### La Cénomane

Le dernier fascicule de la *Cénomane* a été particulièrement important. 117 plantes ont été distribuées. Ce sont :

- 1.332. *Cardaria Draba* Desv., E. Bécourt.
- 1.333. *Silene Otites* DC., E. Bécourt.
- 1.334. *Epilobium spicatum* Lamk., E. Bécourt.
- 1.335. *Falcaria Rivini* Host., E. Bécourt.
- 1.336. *Sison Amomum* L., E. Bécourt.
- 1.337. *Chenopodium hybridum* L., E. Bécourt.
- 1.338. *Salsola Gmelina* Rouy, E. Bécourt.
- 1.339. *Setaria glauca* P. B., E. Bécourt.
- 1.340. *Veronica polita* Fr., s.-v. *gracilis* Reyn., Bonati.
- 1.341. *Euphorbia sulcata* de Lens, Bonati.
- 1.342. *Kœlera phleoides* Pers., f<sup>me</sup> *pumila* Reyn., Bonati.
- 1.343. *Poa annua* L., ssp. *exilis* Asch. et Gr., Bonati.
- 1.344. *Ranunculus nodiflorus* L., J.-B. Charbonnel.
- 1.345. *Thlaspi nemoricolum* Jord., J.-B. Charbonnel.
- 1.346. *Rubus Lloydianus* Gen., J.-B. Charbonnel.
- 1.347. *Hieracium pyrenaicum* Jord., J.-B. Charbonnel.
- 1.348. *Juncus Tenageia* L., J.-B. Charbonnel.
- 1.349. *Brassica oleracea* L., J. Chevalier.
- 1.350. *Alyssum corsicum* Duby, J. Chevalier.
- 1.351. *Viola Curtisii* Forst.,  $\gamma$  *subulosa* Ry, J. Chevalier.
- 1.352. *Vicia lathyroides* L., f<sup>me</sup>, J. Chevalier.
- 1.353. *Anemone Linnaeana* Ry et F., M. Despaty.
- 1.354. *Alyssum collicolum* Ry et F.,  $\gamma$  *xerophilum* Jord., M. Despaty.
- 1.355. *Viola odorata* L., v. *dumetorum* Jord., M. Despaty.
- 1.356. *Lychnis Viscaria* L., M. Despaty.
- 1.357. *Hypochaeris maculata* L., M. Despaty.
- 1.358. *Carex paradoxa* Willd., M. Despaty.
- 1.359. *Rosa alpina* L., forme, G. Didier.
- 1.360. *Saxifraga stellaris* L.,  $\delta$  *robusta* Engl., G. Didier.
- 1.361. *Hieracium vulgatum* Fries., G. Didier.

- 1.362. *Silene nutans* L., Abbé Donnot.  
 1.363. *Trifolium montanum* L., Abbé Donnot.  
 1.364. *Coronilla minima* L., Abbé Donnot.  
 1.365. *Echinochloa rosea* Ait., Abbé Donnot.  
 1.366. *Galium anglicum* Huds., Abbé Donnot.  
 1.367. *Alopecurus utriculatus* Pers., Abbé Donnot.  
 1.368. *Saxifraga tridactylites* L., Ch. Duffour.  
 1.369. *Asperula tinctoria* L., Ch. Duffour.  
 1.370. *Cyperus fuscus* L., Ch. Duffour.  
 1.371. *Corynephorus fasciculatus* B. et R., Ch. Duffour.  
 1.372. *Schismus marginatus* P. B., Ch. Duffour.  
 1.373. *Anemone pavonina* Lamk., F. Jeanjean.  
 1.374. *Rosa tomentosa* Sm. f<sup>me</sup> *subglobosa*, F. Jeanjean.  
 1.375. *Narcissus odoratus* L., F. Jeanjean.  
 1.376. *Prunus Duffourii* Jeanj. et Neyr., F. Jeanjean.  
 1.377. *Prunus subinermis* Cld., F. Jeanjean.  
 1.378. *Prunus laxiflora* Jeanj. et Neyr., F. Jeanjean.  
 1.379. *Isnardia palustris* L., P. de Larminat.  
 1.380. *Andryala sinuata* L., P. de Larminat.  
 1.381. *Odontites lutea* Rehb., P. de Larminat.  
 1.382. *Hyssopus officinalis* L., P. de Larminat.  
 1.383. *Thalictrum alpicolum* Jord., P. Le Brun.  
 1.384. *Draba nemorosa* L., P. Le Brun.  
 1.385. *Cochlearia officinalis* L., P. Le Brun.  
 1.386. *Arenaria lesurina* Loret, P. Le Brun.  
 1.387. *Arenaria cinerea* DC., P. Le Brun.  
 1.388. *Geranium argenteum* L., P. Le Brun.  
 1.389. *Saxifraga controversa* Sternb., P. Le Brun.  
 1.390. *Heracleum alpinum* L., P. Le Brun.  
 1.391. *Scandix hispanica* Boiss., P. Le Brun.  
 1.392. *Achillea Herba-Rota* All., P. Le Brun.  
 1.393. *Campanula stenocodon* B. et R., P. Le Brun.  
 1.394. *Erica carnea* L., P. Le Brun.  
 1.395. *Euphrasia pectinata* Ten., P. Le Brun.  
 1.396. *Allium strictum* Schrad., P. Le Brun.  
 1.397. *Iris Xyphium* L., P. Le Brun.  
 1.398. *Juncus arcticus* Willd., P. Le Brun.  
 1.399. *Luzula pedemontana* B. et R., P. Le Brun.  
 1.400. *Vulpia membranacea* Link., P. Le Brun.  
 1.401. *Festuca flavescens* Bell., P. Le Brun.  
 1.402. *Agropyrum glaucum* R. et S., P. Le Brun.  
 1.403. *Inula Conyza* DC., D<sup>r</sup> Legendre.  
 1.404. *Amarantus Blitum* L., D<sup>r</sup> Legendre.  
 1.405. *Ophrys apifera* Huds., D<sup>r</sup> Legendre.  
 1.406. *Ranunculus rectirostris* Coss. et Dur., D<sup>r</sup> Maire.  
 1.407. *Papaver Mairei* Batt., D<sup>r</sup> Maire.  
 1.408. *Alyssum montanum* L., v. *decoloratum* Batt., D<sup>r</sup> Maire.  
 1.409. *Lepidium subulatum* L., D<sup>r</sup> Maire.  
 1.410. *Valerianella stephanodon* Coss. et D., D<sup>r</sup> Maire.  
 1.411. *Hohenackeria bupleurifolia* Fisch. et Mey., D<sup>r</sup> Maire.
- 1.412. *Myosotis perpusilla* Pom., D<sup>r</sup> Maire.  
 1.413. *Linaria reflexa* Desf., ssp. *agglutinans* Pom., D<sup>r</sup> Maire.  
 1.414. *Vicia sativa* L., ssp. *cordata* Wulf., D<sup>r</sup> Marnac.  
 1.415. *Polycarpon tetraphyllum* L., v. *alsinifolium* DC., D<sup>r</sup> Marnac.  
 1.416. *Centaurea aspera* L., v. *angustata* Ry, D<sup>r</sup> Marnac.  
 946<sup>2</sup>. *Theligonum Cynocrambe* L., D<sup>r</sup> Marnac.  
 1.417. *Erysinum ochroleucum*, v. *glareosum* DC., P. de Palézieux.  
 1.418. *Senecio Doronicum* L., v. *glabratus* Heg., P. de Palézieux.  
 1.419. *Sideritis hyssopifolia* L., P. de Palézieux.  
 1.420. *Carex brevicollis* DC., P. de Palézieux.  
 1.421. *Cardaria Draba* Desv., H. Perret.  
 1.422. *Viola multicaulis* Jord., H. Perret.  
 1.423. *Cerastium quaternellum* Fenzl., H. Perret.  
 1.424. *Centaurea intermedia* Cariot., H. Perret.  
 1.425. *Sagina apetala* L., v. *glandulosa* F. Sch., A. Reynier.  
 1.426. *Rubia peregrina* L., f<sup>me</sup> *lucida* Reyn., A. Reynier.  
 1.427. *Galium murale* All., f<sup>me</sup> *minimum* Reyn., A. Reynier.  
 1.428. *Euphorbia retusa* DC., A. Reynier.  
 1.429. *Dorycnium suffruticosum* Vill., N. Roux.  
 1.430. *Carduus personatus* Jacq., N. Roux.  
 1.431. *Gladiolus segetum* Ker., N. Roux.  
 1.432. *Inula montana* L., L. Samat.  
 1.433. *Microlonchus salmanticus* DC., L. Samat.  
 1.434. *Convolvulus lanuginosus* Desr., L. Samat.  
 1.435. *Phlomis Herba-venti* L., L. Samat.  
 1.436. *Spergula pentandra* L., J. Thiébaud.  
 1.437. *Rubus casio-Idaeus* P.-J. Mull., J. Thiébaud.  
 1.438. *Centaurea uniflora* L., J. Thiébaud.  
 1.439. *Andryala sinuata* L., A. Lagny.  
 1.440. *Goodyera repens* R. Br., A. Lagny.  
 1.441. *Juncus Kochii* F. Sch., A. Lagny.  
 1.442. *Poa compressiformis* Ry, A. Lagny.  
 1.443. *Valerianella carinata* Lois, D<sup>r</sup> Garnier.  
 1.444. *Melica uniflora* Retz., D<sup>r</sup> Garnier.  
 1.445. *Vulpia sciuroides* Gmel., D<sup>r</sup> Garnier.  
 1.446. *Lycopodium annotinum* L., D<sup>r</sup> Garnier.

Les récoltes de 1922 (3 plantes au minimum, en 25 belles parts, réparties en 25 fascicules) doivent parvenir au Directeur avant le 1<sup>er</sup> octobre.

Il est expressément rappelé que seront seules distribuées les *plantes rares* et les *variétés intéressantes*.  
 Ch. DUFFOUR.



## Sur quelques plantes rares de France

Par M. GEORGES ROUY

1° **Ophioglossum alpinum** Rouy. — La Société Botanique de France tiendra, très vraisemblablement, sa Session extraordinaire de 1922 à Briançon.

C'est aux environs de cette ville que se trouve l'*Ophioglossum alpinum* (G. Rouy *Flore de France*, tome XIV, p. 459-460), qui constitue actuellement l'espèce la plus rare de la France continentale, peut-être même des Alpes occidentales, et dont voici l'habitat : Pelouses sèches du Bourget au-dessus de Briançon (REVERCHON), dans la vallée de Cervières (PETITMENGIN), et dont le regretté PETITMENGIN (*Considérations botaniques sur le massif du Viso*, p. 28) a pu écrire : « Cette espèce très caractérisée est une endémique fort rare et très localisée qui n'existe, pour toute notre dition, que dans la vallée de Cervières, dans une aire très restreinte de la localité précitée. »

Elle est facile à distinguer de l'*O. vulgatum* et de l'*O. Lusitanicum* par : Feuille stérile (lame) munie d'une nervure médiane (côte) saillante ; cellules épidermiques droites ; spores tuberculeuses ; rhizôme grêle à stolons très allongés, émettant une seule feuille stérile ; plante de 4-6 centim., alpine ; fructif : juin-juillet.

J'appelle l'attention de M. PONS, de Briançon, sur cette espèce pour qu'il retrouve l'*O. alpinum* et qu'il puisse en distribuer quelques rares exemplaires aux membres de la Session, tout en étant très réservé afin de ne pas laisser détruire la plante à cette localité unique.

2° **Centaurea corymbosa** Pourr. — Cette Centaurée est, à mon avis, la seconde rareté de la flore française. Elle n'existe aussi qu'à une seule localité : fentes des rochers des escarpements de la Clappe, près Narbonne. Mon excellent ami et collaborateur GASTON GAUTIER m'a conduit, en 1895, à l'endroit où elle existait encore à cette époque, en me priant instamment de ne pas désigner sur mes étiquettes, de façon précise, le point exact de son habitat.

**Centaurea Pseudocineraria** Rouy; *C. cinerea* Ardoino, non Lamk. ; *C. paniculata* var. *Pseudo-Cineraria* Fiori (cf. Rouy *Flore de France*, tome IX, p. 150-151). — Alpes Maritimes : Baous Raous, près de la station d'Eze ; col de Villefranche. — Très nettement différent du *C. cinerea* L., qui présente notamment les caractères distinctifs suivants : Plante blanche-laineuse (non tomenteuse-cendrée) ; calathides disposées en panicule corymbiforme (non en petits corymbes formant une panicule lâche) ; péricline ovoïde, élargi après l'anthèse, atténué à la base (non oblong, cylindrique après l'anthèse, arrondi à la base) ; folioles largement ovales, faiblement striées (non ovales-lancéolées, fortement striées) ; appendices suborbiculaires, à bordure comprenant toute la

largeur du disque (non lancéolés, à bordure étroite) ; cils seulement un peu plus longs que le disque (non bien plus longs que la largeur du disque).

4° **Hieracium Langei** Fries (cf. Rouy *Flore de France*, tome IX, p. 301). — Sect. *Euaurella* Rouy, l. c., p. 266; sous-sect. 5. *Cerinthea* Rouy, l. c., p. 300. — Seule localité indiquée, à ma connaissance, jusqu'à présent : Haute-Garonne : rochers de la région subalpine de la vallée du Lys, près de Luchon, où cette belle espèce a été récoltée, le 7 juillet 1851, par l'illustre botaniste danois J. LANGE, qui a bien voulu disposer en ma faveur des exemplaires que j'ai décrits et figurés dans mes *Illustrationes Plantarum Europae rariorum*, fasc. 18, p. 144, tab. 440.

5° × **Drosera Beleziana** G. Camus (cf. Rouy *Flore de France*, tome IV, p. 295) = *D. rotundifolia* × *intermedia* Camus. — Voici les localités françaises que j'ai relevées au sujet de ce rare hybride : Seine-et-Oise : le Maupas près Saint-Léger (D<sup>elle</sup> BELEZE); Creuse : étang de Grattadoux près La Courtine (R. DE LITARDIÈRE); Vosges : tourbières de Longegoutte (P. CHOUARD).

6° **Saxifraga Cebennensis** Rouy et Camus *Flore de France*, tome VII, p. 55. — Dans les intéressantes notes qu'il vient de publier dans le *Monde des Plantes* sur les Plantes nouvelles ou récemment découvertes dans les Cévennes et le Massif Central, M. l'abbé COSTE, à propos de la découverte près de Mende de l'*Agrostis Schleicheri*, a parlé incidemment du « *Saxifraga Cebennensis* Rouy » qu'il rapporte en synonyme au *S. Prostiana* Seringe. Il y a là une indication inexacte : *S. Prostiana* Ser. n'existe pas comme espèce; c'est un simple *nomen nudum* (ap. Bentham *Cat. Pyr.*, p. 119) ainsi que je l'ai exposé déjà (*Fl. de France*, tome XIV, p. 511), Bentham ayant (l. c.), seulement subordonné ce binôme au *S. pubescens* DC. Pour bien mettre sous les yeux du lecteur ce qu'il en est, et non énoncer les choses par oui-dire d'après l'opinion d'autrui, je prends dans ma bibliothèque le *Catalogue des Plantes des Pyrénées et du bas Languedoc*, et je transcris très exactement ci-dessous, avec la disposition typographique adoptée par Bentham, le passage concernant le *Saxifraga pubescens* DC. et ses subordonnés : *S. sulcata* Ser. et *S. Prostiana* Ser. :

« *S. pubescens* DC. — *S. mixta* Lap. — *S. muscoides* Lap. (ex parte). — Pyr. élevées « et surtout dans la partie orientale.  
« — *S. sulcata* Ser. Mss. — *S. exarata* Lap. « (ex parte). — Pyr. orient. Vallée d'Eynes.  
« — *S. Prostiana* Ser. Mss. — Pic Saint « Loup, près Montpellier.  
« *S. pyramidalis* L. Lap. — Pyr. cent. — « Lacs d'Oo; etc... »

Il est donc acquis que les *S. sulcata* Ser. et *S. Prostiana* Ser. avec la mention Mss. sont des noms *inédits* admis par Bentham seule-

ment comme subordonnés du *S. pubescens* DC. avec de simples indications de localités.

Or, la littérature botanique ne se prête pas à des fantaisies; et, conformément au précepte linnéen : *Diagnosis præstat herbario*, une espèce n'existe que lorsqu'elle a été décrite (de façon suffisamment explicite) et publiée, condition admise par tous les auteurs sérieux ! Comme les *S. sulcata* Ser. et *S. Prostiana* Ser. n'ont donné lieu à aucune diagnose, chacun de ces noms est un simple *nomen nudum* dont il n'y a pas lieu de tenir compte. D'autant plus que Seringe ayant fait dans le *Prodrome* de De Candolle la monographie du genre *Saxifraga* n'y a admis lui-même son *S. Prostiana* inédit (*ap. Benth., l. c.*), que comme variété du *S. pubescens* DC.

J'ajouterai, pour en terminer définitivement à ce sujet, sur lequel je ne reviendrai plus puisque les textes cités ci-dessus *in-extenso* peuvent être contrôlés dans n'importe quelle bibliothèque scientifique, que dans son grand et bel ouvrage la *Flore de France illustrée en couleurs*, mon éminent confrère et ami M. Gaston BONNIER a décrit et figuré (fasc. 35, p. 78, f. 1115<sup>e</sup>) le *S. Cebennensis* Rouy et Camus, reléguant le binôme *S. Prostiana* Ser. dans la synonymie.

7° **Oxytropis cyanea** MB. — Cette espèce, ainsi que je l'ai exposé : *Flore de France*, tome V, p. 194, n'est pas française. C'est une plante (*Astragalus cyaneus* Rouy) particulière au Caucase (Ossétie centrale) dont j'ai donné (*l. c.*) les caractères la différenciant de notre plante de France laquelle est l'*Oxytropis Gaudini* Bunge, *O. cyanea* Gaud., G. et G. = *Astragalus Parvopassux* Burnat = *Gaudini* ej. *Fl. Alpes Marit.* 2, p. 163.

8° **Soyera jubata** Rouy *Flore de France*, tome IX, p. 232; *Crepis jubata* Koch; *Brachyderwa jubata* Schultz Bip. — Cette rare espèce n'appartient pas au genre *Crepis*, mais bien au genre *Soyera* Monn. *emend.*, exactement intermédiaire entre les genres *Crepis* et *Hieracium* par les chaînes columnaires, tronqués à la base et très nettement au sommet, les autres espèces françaises de ce genre étant les *S. lampsanoïdes* Monn. et *S. paludosa* Godr.

9° **Senecio Arvernensis** Rouy; G. Bonnier *Fl. France illustrée*, fasc. 48, p. 85, n° 1427. — Cette sous-espèce du *S. spathulifolius* DC est le *S. brachyætus* Lamotte *Prodr. fl. pl. central*, p. 399, non DC.; elle est particulière à l'Auvergne, tandis que le *S. brachyætus* DC. sa var. *macroætus* Willk. et sa race *S. Cantabricus* Willk. n'existent chez nous que dans les Pyrénées occidentales (cf. Rouy *Fl. de France*, tome VIII, p. 314-316).

### Encore l'*Erigeron Karwinskianus* DC.

var. *mucronatus* (DC.) Aschers.

Par M. A. THELLUNG (Zurich)

La note de M. E. GERBAULT, insérée au *Monde des Plantes* n° 17-132 (sept.-oct. 1921), pp. 1-2, démontre la nécessité d'insister encore sur la nomenclature de cette plante. « *Vittadinia* (*Wittadinia*, *Witadinia*, *Vitadenia*) *triloba* », ou « *Vittadinia lobata* » (*Hort. ex Vilmorin*), est un nom de jardiniers, appliqué fort mal à propos, même par des botanistes distingués, à notre espèce, qui est, malgré une certaine ressemblance du port, bien distincte du vrai *Vittadinia triloba* (Gaudich.) DC. Ce dernier, plante d'Australie qui a été reléguée par BENTHAM (*Fl. Austral.* III, 1866, p. 491) à titre de simple forme du *V. australis* A. Rich. (1) (Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie), appartient en effet au genre *Vittadinia*, distinct de la plupart des *Erigeron* (et notamment de notre espèce) par les appendices des branches stylaires linéaires-subulées (non triangulaires-ovales) et par l'aigrette formée de deux ou plusieurs rangs de soies inégales, mais diminuant graduellement de longueur (*E. Karwinskianus* : soies de l'aigrette sur deux rangs, les intérieures allongées et à peu près de même longueur, les extérieures très courtes). Il ne saurait donc être question d'identité entre notre *Erigeron* (originale du Mexique et de l'Amérique centrale) et le vrai *Vittadinia triloba* DC. de la Nouvelle-Hollande. C'est à mon vénéré maître feu ASCHERSON que revient le mérite d'avoir correctement déterminé notre plante en question, cultivée pour l'ornement et subspontané-naturalisée dans la région méditerranéenne et sur la côte européenne de l'Océan Atlantique.

Qu'il me soit permis de résumer brièvement la synonymie de notre plante, mentionnée en partie déjà dans ma « Note sur quelques plantes vivaces ou frutescentes subspontanées ou naturalisées sur le littoral de la Provence et en Corse » (*Bull. Géogr. Bot.*, 20<sup>e</sup> année [4<sup>e</sup> sér.], n° 262, 1911, p. 215) :

ERIGERON KARWINSKIANUS (2) DC. 1836

(1) Quand on réunit les *V. australis* A. Rich. (1832) (= *Brachycome spathulata* Gaudich. 1826 ?) et *V. triloba* (Gaudich. 1826 sub *Brachycome*) DC. (1836), c'est ce dernier nom qui doit être maintenu comme valable.

(2) La graphie de ce nom est litigieuse. A. Pyr. DE CANDOLLE a écrit : *E. Karwinskianum*, d'après le collecteur « KARWINSKI ». MM. BRIQUET et CAVILLIER (*in* Burnat *Fl. Alpes-Marit.* V, 2, 1915, p. 283) emploient la graphie « *E. Karwinskianum* », l'espèce étant dédiée à W. de « KARWINSKI ». ASCHERSON (*l. c.*, 1900, p. xxxv) est allé plus loin en corrigeant le nom en *E. Karwinskianus*, faisant remarquer que la note nécrologique sur le collecteur (*in* « *Flora* » xxxvii, 1855, p. 60) désigne celui-ci comme « Wilhelm Freiherr von KARWINSKY von Karwin » et que son nom est écrit de cette même manière sur les étiquettes de ses collections botaniques, conservées dans l'herbier de Munich. — Je préfère le nom d'*E. Karwinskianus*, afin de m'éloigner aussi peu que possible de la graphie originale employée par DE CANDOLLE, conformément à l'article 57 (et à la Recommandation XXX) des Règles internationales de la Nomenclature botanique.

horticulteurs *Wittadina tribola*. Le genre *Wittadina* est spécial à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, etc.

C'est une détermination erronée. La plante en question appartient à la Flore mexicaine et son nom exact est *Erigeron mucronatus* DC.

Je tiens à remercier spécialement MM. THEL-LUNG et Auguste CHEVALIER, qui m'ont fourni des précisions à ce sujet. Dès 1912, je signalai au fondateur de cette Revue une station située à Mayenne. M. A. CHEVALIER a constaté dernièrement que cette station existe toujours. Il a également constaté la présence de la plante à Brest et à Menton. En France comme en Portugal, la plante est une échappée des jardins et appartient surtout à la végétation murale.

La plante est cultivée au jardin botanique de l'École Polytechnique à Lisbonne. L'étiquette porte : *Wittadina Triloba* = *Erigeron mucronatus* DC. C'est peut-être une façon discrète de rectifier la détermination des horticulteurs.

Le *W. Triloba* DC. est une autre plante. L'*Index Kewensis* le renvoie comme synonyme à *W. australis* A. Rich., d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Certaines personnes indiquent encore comme synonyme *Erigeron quercifolium* Lam. Cette dernière plante est en réalité une plante différente et de l'Amérique Boréale (*Cf. Index Kewensis* et Dictionnaire d'Horticulture de Nicholson). GERBAULT.

## BIBLIOGRAPHIE

*Les Plantes dans la Thérapeutique indigène au Maroc*, par Jean GATTEFOSSÉ, ingénieur-chimiste et botaniste. Extrait de Rapport de Mission Perrot-Gentil au Maroc, 1921 : « Les Productions végétales du Maroc »; Paris, chez Larose.

Le docteur Malméjac disait en 1901, dans *La Nature*, sous le titre : « La Pharmacie arabe » : « La matière médicale arabe est excessivement difficile à connaître, non parce qu'elle comporte beaucoup de médicaments, mais parce que le même médicament porte souvent les noms les plus divers et que ces noms sont tous employés. »

C'était donc une lourde tâche que d'écrire sur la matière médicale marocaine, arabe et berbère, si peu connue; elle méritait de séduire un botaniste et chimiste tel que M. Gattefossé.

Certes, les auteurs arabes de l'antiquité nous ont laissé d'importants ouvrages sur les simples du nord de l'Afrique et, parmi eux, les Marocains paraissent avoir tenu une place honorable; mais sans compter que peu de ces ouvrages sont connus et traduits, il est généralement d'une difficulté extrême de déterminer avec exactitude les végétaux dont ils parlent. Cependant, la plupart du temps, les médecins indigènes actuels suivent exclusivement les données des vieux thérapeutes arabes et

cela peut aider parfois à identifier les plantes, à établir les concordances des noms anciens et des noms indigènes d'aujourd'hui avec les noms scientifiques modernes. Mais que de fois nous restons dans l'incertitude!

Après de copieuses herborisations marocaines, l'auteur a donc dressé une liste des plantes médicinales du pays, établie suivant l'ordre naturel des familles végétales. A l'occasion de chacune d'elles, il fournit l'indication de leurs noms arabes et berbères et quelques données sur leurs utilisations thérapeutiques locales.

Sa brochure n'est donc pas une sèche nomenclature. Les renseignements y abondent et l'auteur juge trop modestement son étude quand il n'y voit qu'un rudiment de nos connaissances futures sur la matière. Déjà ce travail contient la désignation de 1125 dénominations indigènes de plantes médicinales, réunies, à la fin de l'ouvrage, dans un index alphabétique fort pratique, et il est probable que les recherches ultérieures n'apporteront pendant longtemps que de faibles compléments à ce fonds considérable.

Telle qu'elle est, cette œuvre est une œuvre utile et intéressante. Utile, parce qu'elle aidera les observateurs qui s'appliqueront, plus tard, à collationner les documents botaniques de l'Afrique du Nord. Intéressante, parce qu'il y a grand avantage pour la science médicale à connaître l'emploi des simples par les peuples berbères, que l'on considère à juste titre comme les héritiers des traditions atlantes. D<sup>r</sup> G.

M. J. GATTEFOSSÉ publie dans la *Parfumerie Moderne* (n° 2, février 1922) les *Citrus de Marrakech*, de M. GUILLAUMIN, et la fin de la remarquable étude de M. TRABUT sur la culture industrielle du *Camphrier*. Le n° 3 de la même revue (mars 1922) renferme un important travail de M. JAHANDIEZ sur les *Plantes aromatiques de la Corse*, illustré d'un dessin et de quatre photographies de l'auteur.

L. LHOMME, 3, rue Cornaille, Paris, a publié un catalogue général des livres neufs et d'occasion. Ce catalogue est envoyé gratis et franco sur demande.

La *Revue d'histoire naturelle appliquée*, publiée par la *Société nationale d'acclimatation de France*, donne, dans ses n°s 11 et 12 (vol. 11, 1921), un très intéressant travail de M. D. Bois sur la Chaire de culture au Muséum national d'histoire naturelle.

Le 25<sup>e</sup> Bulletin de la *Société botanique et géologique du Var et de la Corse* a paru le 1<sup>er</sup> avril; il traite des *Quercus Ægilops* en Provence; *Gagea foliosa*; *Helminthia humifusa*, etc.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.

Agen. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire.

(Mexique, Guatemala, Vénézuëla) var. *MUCRONATUS* (DC.) Ascherson in Verh. bot. Ver. Prov. Brandenb., xli, 1899 (1900) (3), p. xxxvii, = *E. mucronatus* DC. 1836, = *E. heterophyllus* Kunth et Bouché 1845 (non Muhlenb.), = *E. leucanthemifolius* Schauer 1847 (texte Ascherson), = *E. subulatus* Nobile (4) 1894 (non Aster subulatus Michx) sec. Fiori et Béguinot loc. infra cit., = *E. diplopappoides* Leresche et Levier Deux exc. bot. Espagne Portug., 1880, p. 92 not. (vix Schauer 1847), = *Vittadinia triloba* Hort. Par. ex RACH in Ind. sem. Hort. Petrop. 1857, App. p. 40; Hort. ex Vilmorin Fleurs Pl. Terre ed. 1, 1865, p. 959, ed. 3, 1870, p. 1221 (excl. syn. nomnull.) ; Lamie in Ann. sc. nat. Bordeaux et Sud-Ouest 1<sup>re</sup> sér., 4<sup>e</sup> année, Mém. n° 1, 1885, pp. 61-62; Sauvaigo Enum. pl. cult. Prov. Ligur., 1899, p. xxx; Coste Fl. France III. App., 1906, p. 721 (excl. syn. *Erig. quercifolius* Lam.) (5); Marnac et Reynier Prélim. Fl. Bouches-du-Rhône, 1910 (sub « *Vittadinia* ») — [non DC.], = *Vittadinia lobata* Hort. ex Vilmorin Fleurs Pl. Terre ed. 1, 1865, p. 959, ed. 3, 1870, p. 1221 (in syn.); E. Gerbault l. c. (1921), = *Vittadinia australis* Voss in Vilmorin Blumeng. ed. 3, 1, 1896, p. 471 (excl. syn. plur.) — [non A Rich.], = *Erigeron Karwinskianum* Hort. ad ex. J. BACH in Ind. sem. Hort. Petrop. 1857, App. p. 40) teste ASCHERSON l. c., p. xxxv (sub : *E. Karwinskianus*) — [non DC. sens. strict.]. Voir, au sujet de la nomenclature et de la synonymie : ASCHERSON l. c., 1900, pp. xxxiv-xxxvii; L. MICHELETTI in N. Giorn. bot. Ital. N. S. viii, 1901, pp. 189-206; FIORI in Fiori et Paoletti Fl. anal. Ital. III, 1, 1903, p. 233; BÉGUINOT in Fiori, Bég. et Pampanini Sched. fl. Ital. exsicc. n° 674 in N. Giorn. bot. Ital. N. S. xiv, 1907, pp. 220-21. — Plante originaire du Mexique (!), du Guatemala (!) et de Vénézuëla (la variété paraît plus répandue que le type de l'espèce, connu seulement du Mexique). Les provenances suivantes de la plante, à l'état subspontané-naturalisé, sont venues à ma connaissance :

Portugal : Oporto (1878 LERESCHE et LEVIER l. c., 1880, sub : *E. diplopappoides* ; 1891 O. BUCHTIEN ! in BAENITZ Herb. Europ., sub *Vitadenia triloba*; COUTINHO Fl. Portug., 1913, p. 685, sub : *E. mucronatus*) ; Lisbonne (A. MATZ in Verh. Bot. Ver. Brandenb. xli, 1899 [1900], p. xxxiii, sub *V. triloba* [Cintra près Lisbonne, 1896] ; COUTINHO l. c. 1913 ; E. GERBAULT l. c. 1921 sub *V. lobata*).

(3) Et non pas « 1889 (1890) » comme j'ai cité jadis par inadvertance.

(4) NOBILI in Rivista Ital. di Scienze Naturali anno 1894, p. 57 — sec. A. FIORI in litt. (XI. 1921).

(5) L'*Erigeron quercifolius* Lam., espèce nord-américaine placée bien mal à propos par DE CANDOLLE entre les *E. Karwinskianum* et *mucronatum*, est une plante herbacée à feuilles la plupart basilaires, sinuées ou lyrées-lobées (querciformes), à lobes obtus; capitules ressemblant à ceux de l'*E. philadelphicus* L., dont la plante paraît (d'après DE CANDOLLE lui-même !) être la plus voisine.

France : Bayonne, depuis 1870 environ (LAMIE l. c., 1885, sub *V. triloba*) ; Nice, depuis 1880 (SAUVAIGO l. c., 1899, sub *V. triloba*) ; Marseille (THELLUNG l. c., 1911) ; Mayenne, Vendée, Loire-Inférieure (voir *Le Monde des Plantes*, 15<sup>e</sup> année [2<sup>e</sup> sér.], n° 83, 1913, p. 74 ; 18<sup>e</sup> année [2<sup>e</sup> sér.], n° 101, 1916, p. 19 ; 20<sup>e</sup> année [3<sup>e</sup> sér.], n° 5-120, 1919, p. 2).

Angleterre : Guernsey ! (DRUCE List Brit. Pl., 1908, p. 35, sub *E. mucron.*) ; Isle of Wight (DRUCE in Rep. Bot. Exch. Club Brit. Isl. for 1918 [1919], p. 382, sub *E. mucr.*).

Italie : sur plusieurs points, notamment à Amalfi et Caserta (1896 A. MATZ l. c., 1900, sub *V. triloba*) ; de Menton à Gênes (A. MATZ l. c.) ; aux bords du Lac Majeur ! (NOBILI l. c. 1894, sub : *E. subulatus* ; ASCHERSON l. c., 1900 et du Lac de Côme ! (MAZZA d'après MICHELETTI l. c., 1901).

Suisse : a atteint le territoire tessinois, à Brissago, en 1913 (Bull. Soc. bot. suisse xxxii, 1914, p. 129).

Egypte : naturalisé à Alexandrie (MUSCHLER Man. Fl. Egypt II, 1912, p. 964, sub : *E. Karwinskianus*).

Algérie (6) : Alger ! (R. MAIRE d'après THELLUNG in *Le Monde des Plantes*, 15<sup>e</sup> année [2<sup>e</sup> sér.], n° 83, 1913, p. 74).

Île Maurice (H. H. JOHNSTON in Trans. and Proc. Bot. Soc. Edinburgh xx, 1896, p. 396, sub *E. mucron.*).

## GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

### Sur une plante en voie de naturalisation en France et au Portugal

Dans le *Monde des Plantes* n° 17-132, j'ai parlé d'une plante qui est en voie de naturalisation sur plusieurs points en France et au Portugal. Cette plante est appelée par les

(6) L'indication de notre plante, en Tunisie (BATTANDIER d'après THELLUNG l. c., 1913, p. 74 ; BATTANDIER Contrib. Fl. Atlant., 1919, p. 46, sub : *E. Karwinskianus*), est peut-être erronée, au moins autant qu'elle se fonde sur l'*Erigeron trilobus* (Decaisne) Boiss. (*Conyza triloba* Decaisne, *Nidorella triloba* DC.), espèce tout à fait différente (appartenant au genre *Conyza* !), indiquée (comme plante spontanée) en Tunisie par BONNET et BARRATTE (Cat. rais. pl. vasc. Tunis., 1896, p. 206) et par M. BATTANDIER (Fl. Algér. Supplément Phan., 1910, p. 51). Il est toutefois plus que probable que l'*E. Karwinskianus* var. *mucronatus* existe également dans la région littorale de la Tunisie. D'autre part, il faut le dire que la prétendue présence du *Conyza triloba*, endémisme du Sinaï, en Tunisie (et au Maroc, d'après BONNET et BARRATTE, non signalé par BALL), est bien invraisemblable au point de vue phytogéographique. S'il ne s'agissait pas, en Tunisie, d'une plante montagnarde et subdésertique (recueillie au Djébel Bou-Hedma et dans l'Oued Ed-dedj), on pourrait songer à une confusion onomastique (*Vittadinia triloba* — *Erigeron trilobus*). Si jamais la plante de la Tunisie, visée par les auteurs précités, se démontrait être l'*Erig. Karwinskianus* var. *mucronatus*, il faudrait rapporter à cette espèce, comme synonyme, l'*E. trilobus* Bonnet et Baratte (l. c.), Battandier (l. c.) [non Boiss.], comme le fait entrevoir M. BATTANDIER même (l. c. 1919). La question mériterait d'être réétudiée.